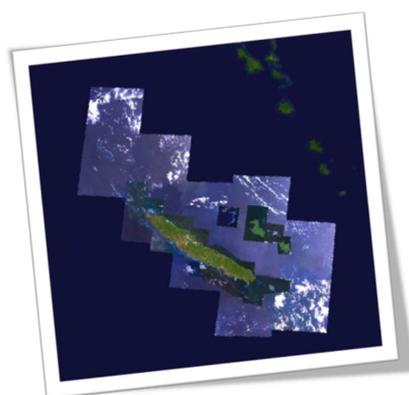


**La direction des technologies et des services de
l'information du
Gouvernement de Nouvelle-Calédonie
présente**

**La Matinée des Géomaticiens 2015
9^{ème} Edition**



**Synthèse du séminaire
Vendredi 4 décembre 2015**

Un événement réalisé par



En collaboration avec



Sommaire

SOMMAIRE	2
1 AVANT-PROPOS	3
2 DEROULEMENT DE LA MATINEE	4
3 LES POINTS MARQUANTS	5
3.1 OUVERTURE DE LA MATINEE – DAMIEN BUISSON	5
3.2 LE FILM DE L'ANNEE – DAMIEN BUISSON	5
3.3 MIGRATION DE L'IDS : LE GROS CHANTIER 2015 – LAURENT DUBOIS.....	8
3.4 PROJET GEOREP : NOUVEAUTES, PERSPECTIVES 2015 – PIERRE WEISSE.....	10
3.5 SIG CADASTRE V2 – KARIM OUNI	12
3.6 LA BDRROUTE-NC – THOMAS MENARD.....	14
3.8 EN ROUTE VERS LA GEOMATIQUE – JULIE MOUNIER	16
3.9 ETUDE DE FAISABILITE D'UN SIG INTERCOMMUNAL – ADRIEN GUIER.....	19
4 APPRECIATION DE LA MATINEE PAR LES PARTICIPANTS	21

1 Avant-propos

La DTSI (Direction des Technologies et des Systèmes d'Information) du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie (GNC), et plus particulièrement le SGT (Service de la Géomatique et de la Télédétection) organise annuellement la « matinée des Géomaticiens ». Cette 9^{ème} édition s'est tenue le 4 décembre 2015 au Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie à Nouméa.

L'organisation de cette matinée entre pleinement dans un des axes stratégiques du SGT qui a pour objectif d'animer le réseau de géomaticiens du gouvernement.

Les objectifs de cette matinée sont multiples :

- partager des expériences ;
- partager la connaissance ;
- offrir de la visibilité sur les perspectives d'évolution, les orientations et les stratégies.

Cette année, 9 directions et services du gouvernement de Nouvelle-Calédonie ont participé à cette matinée (DTSI, DSF, Cellule économie Numérique, DITTT, DSCGR, DAVAR, DASS, DAM, METEO)

D'autres collectivités de la sphère publique ont aussi répondu présentes à l'invitation de la DTSI

- La Province Sud,
- La Province Nord,
- Le SIGN,
- La Mairie de Nouméa,
- La Mairie du Mont-dore,
- L'Œil,
- L'OPT.

2 Déroulement de la matinée

La Matinée a été ouverte par **Xavier Sevin** (*Ifingo*) et **Damien Buisson**. Huit exposés ont ensuite été présentés, entrecoupés d'une pause-café au cours de laquelle la traditionnelle photo de groupe a été prise. La thématique choisie pour cette matinée était celle de la collaboration. En effet, après 9 années de ces matinées de la géomatique, les géomaticiens du Gouvernement se connaissent, partagent ensemble des informations, les citoyens sont également de plus en plus touchés par les innovations proposées par la géomatique. La collaboration dépasse les portes du Gouvernement, permettant d'échanger avec un cercle de géomaticiens de plus en plus large et demandeurs de temps pour mettre en commun leurs problématiques.

Le film de l'année 2015

- ⇒ Damien Buisson, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Chef du Service de la Géomatique et de la Télédétection de la DTSI

Migration de l'IDS : Le gros chantier 2015

- ⇒ Laurent DUBOIS, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Chef de projet au service de la Géomatique et de la Télédétection, DTSI

Projet Géorep : Nouveautés/Perspectives 2015.

- ⇒ Pierre WEISSE, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Chef de projet au service de la Géomatique et de la Télédétection, DTSI

Le SIG Cadastre (version 2), l'outil de gestion du foncier Calédonien

- ⇒ Karim OUNI, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Service topographique, Bureau du cadastre, DITTT

La BDRROUTE-NC

- ⇒ Thomas MENARD, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Service topographique, Bureau de la cartographie, DITTT

En route vers la géomatique

- ⇒ Julie MOUNIER, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Direction des affaires maritimes, Service de la pêche et de l'environnement marin

Etude de Faisabilité d'un SIG intercommunal

- ⇒ Adrien GUIER, Syndicat Intercommunal du Grand-Nouméa

3 Les points marquants

3.1 Ouverture de la matinée – Damien Buisson

En l'absence de Teva SLIMAN, Damien Buisson prend la parole pour accueillir les participants et introduire le planning de la journée.

Cette année, le séminaire se fait dans des conditions plus sobres, dans une salle du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, dans un contexte budgétaire plus serré. Mais le plus important, aux yeux de la DTSI est d'entretenir le lien entre les géomaticiens en maintenant cet événement.

L'ouverture est un mot clé majeur et le séminaire s'intègre dans cette lignée. L'ouverture prend aussi la forme du développement de partenariat, avec des interventions de la DITTT, de la DAM, et du SIGN.

3.2 Le film de l'année – Damien Buisson

3.2.1 Architecture

L'un des chantiers majeur de l'année à la DTSI est la migration de l'architecture en 10.2.2. Laurent interviendra donc spécifiquement sur ce point.

L'utilisation croissante du « cloud » est le deuxième point important évoqué. Plusieurs applications font appel au « cloud » : l'une mise en place pour la DSCGR, d'autres sont en projet pour la DIMENC et la DAM. Julie présentera par exemple des story map réalisés au sein de la DAM et utilisant le « cloud ».

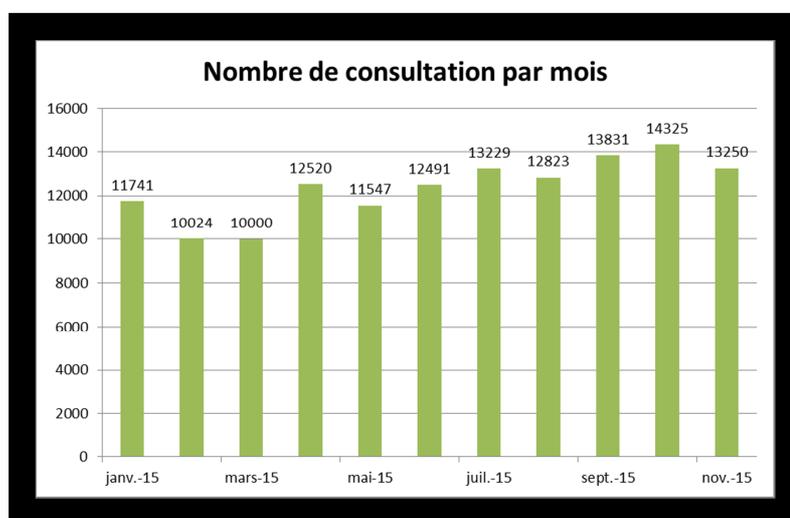
Avec cette nouvelle architecture et les nouveautés proposées par notre fournisseur de logiciel ESRI, de nouvelles pistes de réflexion sont en cours, certaines applications pouvant être développées très rapidement.

3.2.2 Applications métiers

En termes de charge de travail, les applications métiers les plus importantes sont pour nous le cadastre V2 et Sygma v2.

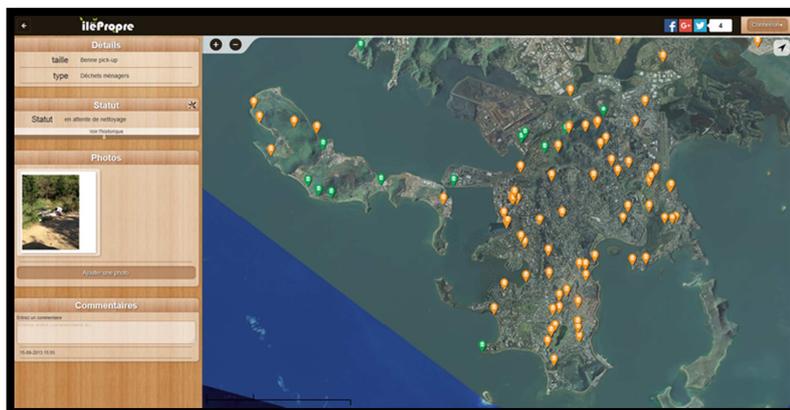
Des explorateurs dédiés sont mis en place pour les directions métiers. Il en existe aujourd'hui une quinzaine, notamment des développements récents pour la DAM. En 2016, 5 explorateurs supplémentaires sont en projet.

On constate que le nombre de consultations par mois continue de progresser, avec une hausse d'environ +10% par rapport à l'année dernière.



3.2.3 Focus sur l'application Ile Propre

Cette application avait été lancée en 2013. L'idée était de tester une application citoyenne. Les retours ont été positifs. Aujourd'hui, plus de 200 saisies citoyennes ont été faites, 45 sites nettoyés et plus de 100 visites par mois.



Une version compatible HTML5, IOS, ou Android a donc été finalisé en début d'année. Une convention a ainsi été signée avec CalédoClean qui souhaite utiliser cette application, et d'autres partenariats pourraient voir le jour (avec Sea Shepherd et avec la Ville de Nouméa) pour permettre un nettoyage des sites signalés.

Un communiqué de presse devrait également être réalisé par la cellule communication du GNC, relaté bien sur par le réseau SGT.

3.2.4 Et les données ?

En ce qui concerne le contenu, plus de 800 couches sont mises à disposition dans le geoserveur. Le nombre de services web mis à disposition continue d'augmenter (+23% vs 2014). Un nouveau record d'utilisation de ces services a été observé avec plus de 400Go échangés en septembre.

En 2016, les bases de données ArcSDE et Imagerie vont être réorganisées. Des outils de gestion opérationnels vont également voir le jour.

Cette année, une acquisition d'image Spot 6 a été reçue avec une très belle résolution (1.5m sur l'ensemble de la NC) et une qualité d'image exceptionnelle, avec très peu de nuages. Cette utilisation est d'ores et déjà disponible pour une utilisation interne par les partenaires (Provinces, Œil). Il ne sera en revanche pas possible de diffuser ces informations sur Georep.nc .



3.2.5 Un réseau toujours bien actif

Les « petits déjeuners de la géomatique » est une formule qui plait bien, cet événement est convivial avec une possibilité d'échanger entre techniciens. Il n'a pu y en avoir qu'un sur 2015.

Le comité IDS a réalisé deux points d'étape en avril et septembre.

Des formations spécifiques FME, AGS ont été mises en place pour une dizaine d'agents.

En externe, le Facebook continue de progresser de 5% cette année.

Le bulletin reste stable en nombre de personnes abonnées (500 environ).

3.2.6 Club géomatique NC

Un club géomatique a été créé pour échanger entre structures de géomaticiens sur le territoire. 13 partenaires ont validé leur présence. Un ou deux représentants par structure interviennent et sont des relais de leur institution.

Des réunions trimestrielles vont voir le jour pour partager et mettre en commun. L'objectif est de faire émerger les problématiques communes pour permettre une collaboration croissante.

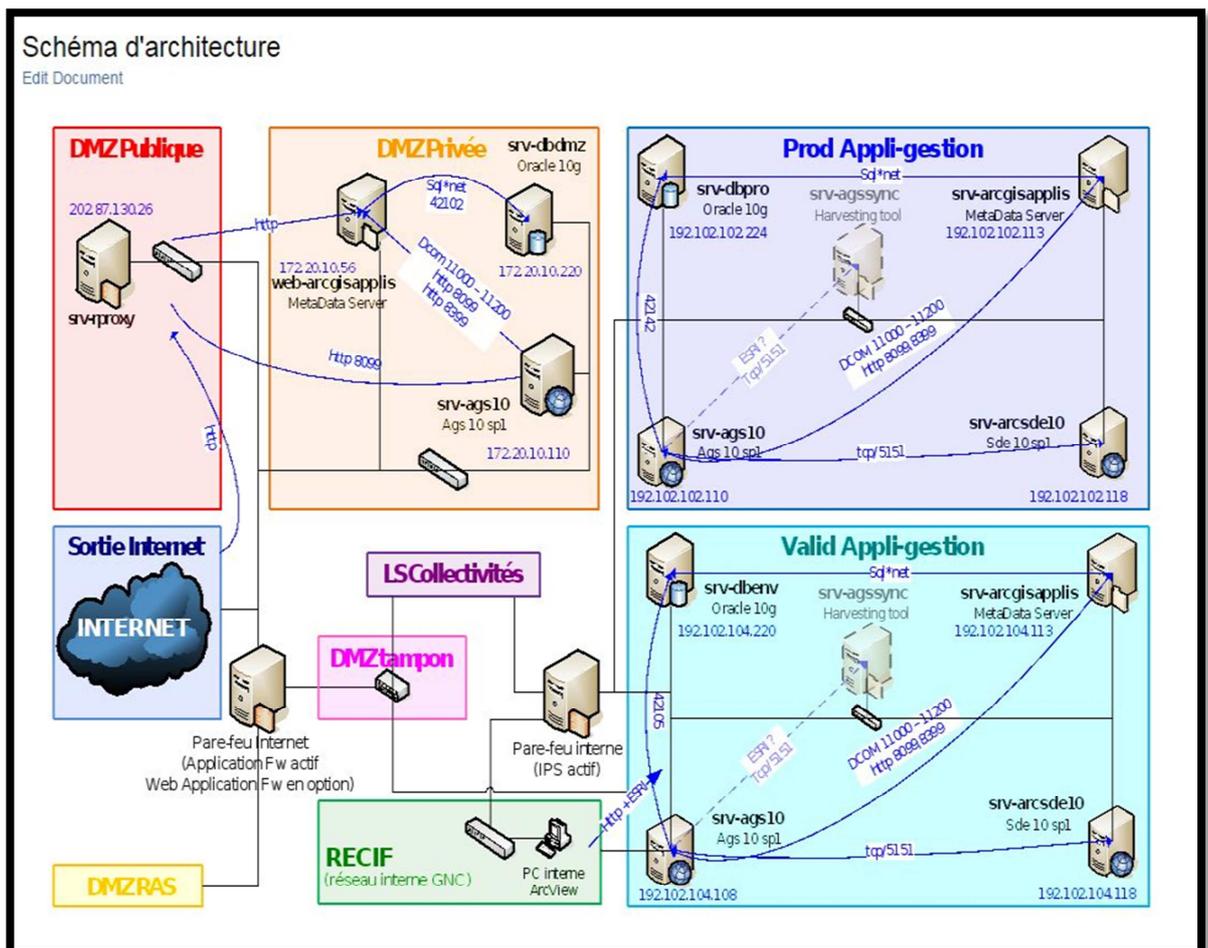
Pour l'an prochain, on pourrait faire évoluer le concept de la matinée des géomaticiens du Gouvernement vers une matinée des géomaticiens de Nouvelle-Calédonie. Ce serait une belle évolution conforme à l'envie du GNC de favoriser l'ouverture aux partenaires et une collaboration de plus en plus étroite avec eux.

3.3 Migration de l'IDS : le gros chantier 2015 – Laurent DUBOIS

3.3.1 Migration 10.0 vers 10.2.2

Plusieurs facteurs ont incité à la migration vers le 10.2.2 : un souhait d'amélioration des performances, un désir également de faire évoluer vers une nouvelle zone infra mieux adaptée aux évolutions technologiques. L'architecture logiciel a également beaucoup évolué avec notamment de nouveaux besoins métiers nécessitant de nouveaux widgets ayant besoin d'une appli 10.2.2.

Dorénavant, deux environnements existeront : valid-gouv.nc et gouv. Nc. Plus de 25 serveurs sont nécessaires pour cette nouvelle architecture. 6 bases de données coexistent dans le schéma d'architecture. Une autre évolution est un espace stockage centralisé. Le nouvel environnement est bien monitoré. Des mises à jour instantanées sont possibles dorénavant. L'outil est plus fiable, plus simple d'utilisation.



La migration se fait à trois niveaux : infrastructure, données (géoserveur, application) et applications (cadastre, sygma, explo-carto, Ile propre, etc.). Les infrastructures et les données sont déjà migrées. Les applications sont en cours de migration.

3.3.2 Les accès à la plateforme 10.2.2

L'accès à la plateforme 10.2.2 est accessible mais n'est pas encore diffusé au grand public en attendant la migration de l'ensemble des applications.

L'objectif est également d'être transparent pour les utilisateurs qui conserveront le même URL.

Les contraintes sont de ne pas maintenir deux environnements opérationnels, et la migration de la charge de travail des agents en charge des infrastructures qui ont également beaucoup d'autres projets.

De nombreux utilisateurs parlaient en 2015 de lenteur d'utilisation. Il est toujours complexe d'en identifier la cause (infrastructure, réseau, etc.). Les performances sont également très différentes entre une utilisation bureautique ou web. Il faut donc, pour gagner en rapidité, optimiser l'affichage en choisissant sa symbologie pour trouver le juste équilibre entre qualité des informations recherchées et rapidité d'utilisation. Pour vous y aider, MXDPerfstat, gratuit en téléchargement est un petit exécutable qui permet d'optimiser les performances de la carte. Cet outil va donner des informations, en fonction des échelles choisies et des tailles d'écran sur la rapidité d'affichage des informations en fonction des échelles.

De nombreux services cachés ont vu le jour, comme les fonds imagerie, cartographie, etc.

3.3.3 Perspectives 2016

La priorité pour 2016 sera la migration des dernières applications pour abandonner définitivement la plateforme 10.0.

Un autre projet a été mis en place pour intégrer le nouveau socle de développement du service des études trinity. Enfin, la DTSI a également pour objectif les BD Oracle vers Postgres pour des raisons économiques.

3.4 **Projet Georep : nouveautés, perspectives 2015 – Pierre WEISSE**

En début de présentation, Pierre WEISSE réalise un clin d'œil pour ses partenaires du quotidien, Déborah, son binôme Georep actuellement en congé maternité, les directions historiques comme la DITTT avec lesquelles il travaille, les nouveaux partenaires comme la météo et la DAM avec lesquels de nombreux projets se développent.

Le portail Georep a évolué en 2015 avec l'apparition d'un formulaire de contact refondu. Les utilisateurs vont pouvoir ajouter des pièces jointes facilitant la communication. Ils pourront également souscrire à la newsletter qui leur sera automatiquement proposée.

Un questionnaire de satisfaction auquel 250 personnes ont répondu a été administré. Il a notamment permis de prendre conscience des besoins utilisateurs mais également de prioriser les développements avec le 'Groupe de travail Géorep'.

De nouveaux explorateurs ont été créés pour la DAM cette année :

- limite de navigation professionnelle qui permet de porter à connaissance de tous, la réglementation lié à la navigation,
- le PG_PNMC qui a la particularité d'être entièrement composé de couches thématiques sécurisés pour les besoins du comité de gestion du parc naturel de la mer de Corail. Il est accessible à une trentaine de personnes via une connexion sécurisée.

Un widget statistique a été intégrer à l'explorateur cartographique. Cet outil permet une représentation graphique des comptages de trace de tortues.



Sur l'explorateur cartographique Desktop, les mentions producteurs dynamiques sont disponibles en fonction de l'emprise et du seuil de zoom.

Sur la partie mobile, les widgets n'étaient pas aussi aboutit. Une mise à niveau a été réalisée avec également un cryptage du mot de passe et une identification par appui long.

Un projet émanant de la DITTT a vu le jour avec une plateforme de téléchargement de photos aériennes avec 45 000 photos disponibles sur la période 1943 2014. Les statistiques des premiers mois d'utilisation sont très encourageantes et montrent un intérêt pour ce nouveau produit.



Une dizaine de nouveaux services web ont vu le jour cette année. Essentiellement au profit de la DAM. Notamment un service web portant sur le comptage de traces de tortues (coupler avec un outil statistique), et d'autres services web portant à connaissance sur le parc naturel de la mer Corail.

La DSCGR va pouvoir bénéficier de la donnée prévifeu (risque incendie) à travers un explorateur cartographique dédié à leur thématique.

Pour optimiser la qualité de l'information diffusée via les fiches de métadonnées, le SGT va effectuer une passe sur l'ensemble des fiches tous les ans, avec l'ensemble des producteurs de données.

Le widget time, déjà disponible via l'explorateur cartographique OBLIC, sera amélioré avec la possibilité d'ajouter un ensemble de layers pour un suivi temporel sur plusieurs données.

Enfin, une version 3 de l'explorateur cartographique est déjà en réflexion avec l'utilisation d'une nouvelle technologie HTML 5 / Jscript. Dans un premier temps, l'objectif sera de porter à iso fonctionnalités la nouvelle version.

L'explorateur cartographique repose actuellement sur deux applications distinctes desktop et mobile. Afin de simplifier la maintenance et de profiter des évolutions technologiques, une version unique doit être développée.

La plate-forme de téléchargement proposera de nouveaux produits et étoffera ses possibilités, ainsi que le confort utilisateur sur le produit 'Photo aérienne'

Les nouveaux services web qui vont voir le jour sont Un nouveau fond de carte réalisé à partir de la carte nautique du SHOM (service web sécurisé Les normales de saisons qui devraient être exploitable via notre outil de statistique et L'historique des trajectoires cycloniques que nous pourrions valoriser via l'outil 'time'

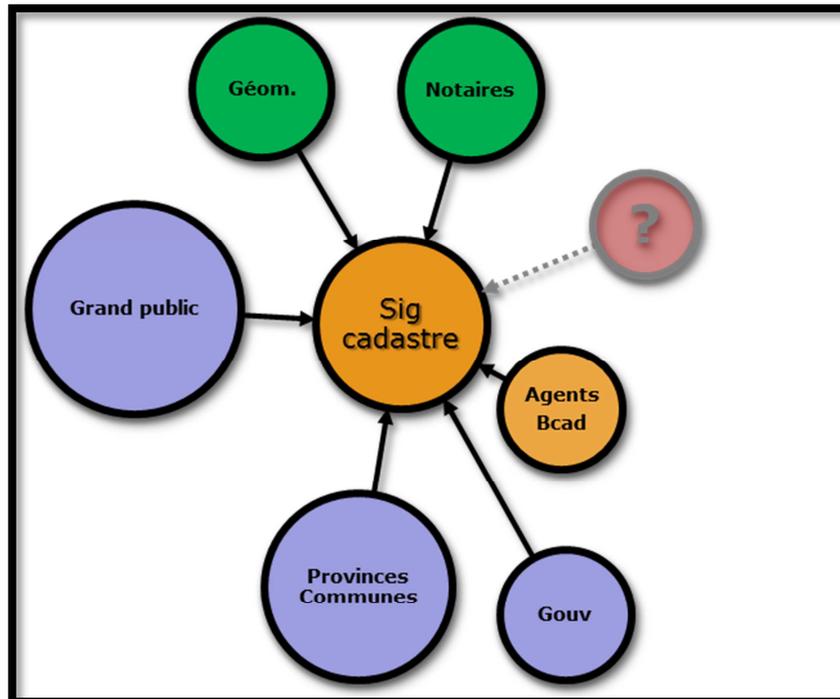
ainsi qu'un atlas des équipements publics câblé avec notre widget de recherche.

Le catalogue de métadonnées va également évoluer avec des fiches plus accessibles et plus ergonomiques avec une mise en évidence des informations clés. L'objectif principal est d'offrir aux utilisateurs une utilisation de plus en plus simple pour eux.

3.5 SIG Cadastre v2 – Karim OUNI

Le SIG cadastre a vu le jour en mai 2012 et fédère depuis quelques 320 clients professionnels (notaires, agents des collectivités, géomètres). Chaque client utilise l'application en fonction de ses besoins et de ses problématiques métiers.

En 2013, une réflexion a été mise en place pour améliorer l'application et pour pallier aux manques en termes de confort d'utilisation ou de fonctions de base. Les retours des utilisateurs ont également permis de murir la version 2 du Sig Cadastre qui a été mise en production fin novembre 2015.



Les points forts de l'interface dans sa deuxième version :

- Deux adresses uniquement, l'une pour les professionnels, l'autre pour le grand public ;
- Une interface plus ergonomique avec un espace cartographique plus large ;
- Un bandeau fixe qui nous permet de jongler d'un module à l'autre sans repasser par une interface intermédiaire ;
- Les fonds de plan visibles dès l'écran d'accueil ;
- Des outils classiques de recherche cartographique avec une aide à la saisie ;
- Recherche par adresse avec aide à la saisie ;
- La possibilité de sélectionner plusieurs parcelles simultanément ;
- La possibilité d'ajouter un géosignet pour cibler simplement une zone et la partager avec d'autres utilisateurs ;
- L'affichage de nouvelles informations : les bornes et limites de chaque parcelle avec des informations plus fines que dans la v1 ;
- Affichage des « feuilles-minutes » cadastrales anciennes pouvant être superposées au parcellaire pour une analyse en évolutif ;
- La possibilité d'exporter depuis l'application des parties du parcellaire et ce dans plusieurs formats d'exportation ;



Géosignet



Info tech.



Cartes anciennes



Export parcellaire

L'interface devient plus simple, plus conviviale et intuitive. Le grand public aura accès au module de cartographie avec des informations de base sur la nature des parcelles et aura accès au module «Référentiel » permettant une recherche et visualisation du lotissement.

De nombreuses évolutions ont été réalisées pour les agents du cadastre et d'autres modules professionnels ont également beaucoup évolué avec cette version 2.

Le module parcelle a été optimisé avec des recherches multicritères (par lot, par adresse, par commune, etc.). Il sera possible d'importer un listing et automatiquement imprimer les fiches individuelles dans parcelles listées.

Enfin, l'historique de navigation est pris en charge et permet de revenir en arrière tout en gardant en mémoire ses critères de recherche.

Les derniers ajustements de la version2 seront réalisés en janvier 2016. La mise en production définitive de l'outil et l'abandon de la V1 est prévue en mars 2016. L'ouverture au grand public et aux professionnels interviendra dans la foulée.

Une action de communication accompagnera ce lancement pour mieux expliquer l'ensemble des nouveautés. Parallèlement, une réflexion sur la tarification de la version 2 pour les privés professionnels est en cours.

3.6 La BDRROUTE-NC – Thomas MENARD

La base de données est une évolution de la couche voirie de la BDTOPO-NC. Cette nouvelle BD a notamment pour but de calculer des itinéraires, des durées de déplacement, accéléré la production de cartographie multi-échelles et des mises à jour régulières avec un suivi des événements.

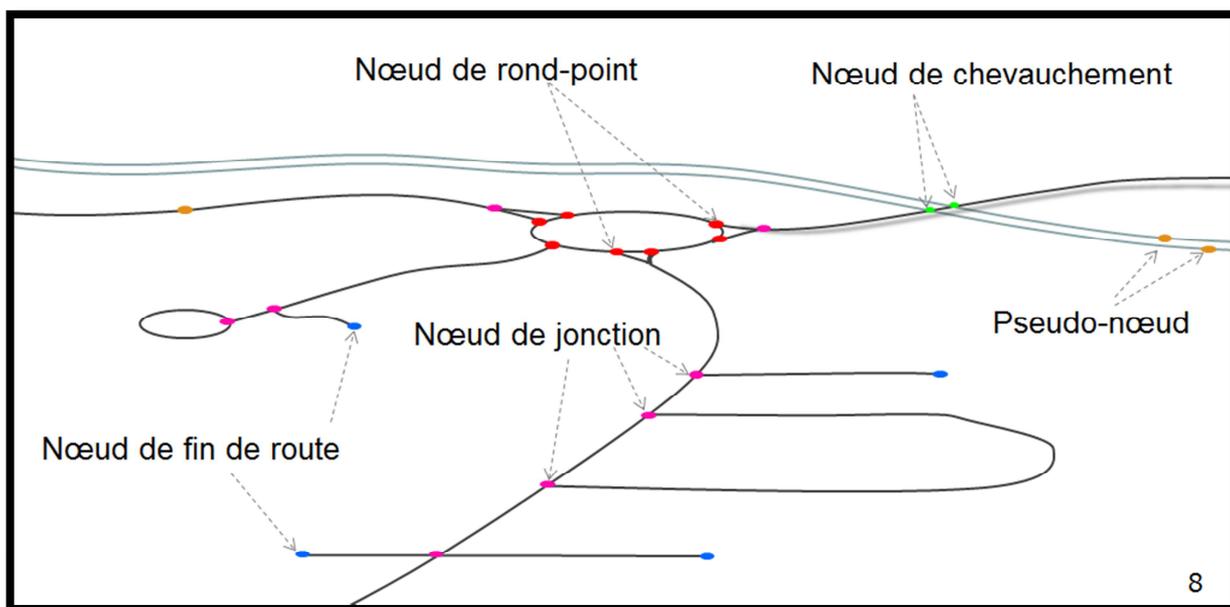
A plus long terme, on peut imaginer le développement d'outils de navigation.

Les premières spécifications devaient permettre la même précision géographique et acquisition que la couche voirie.

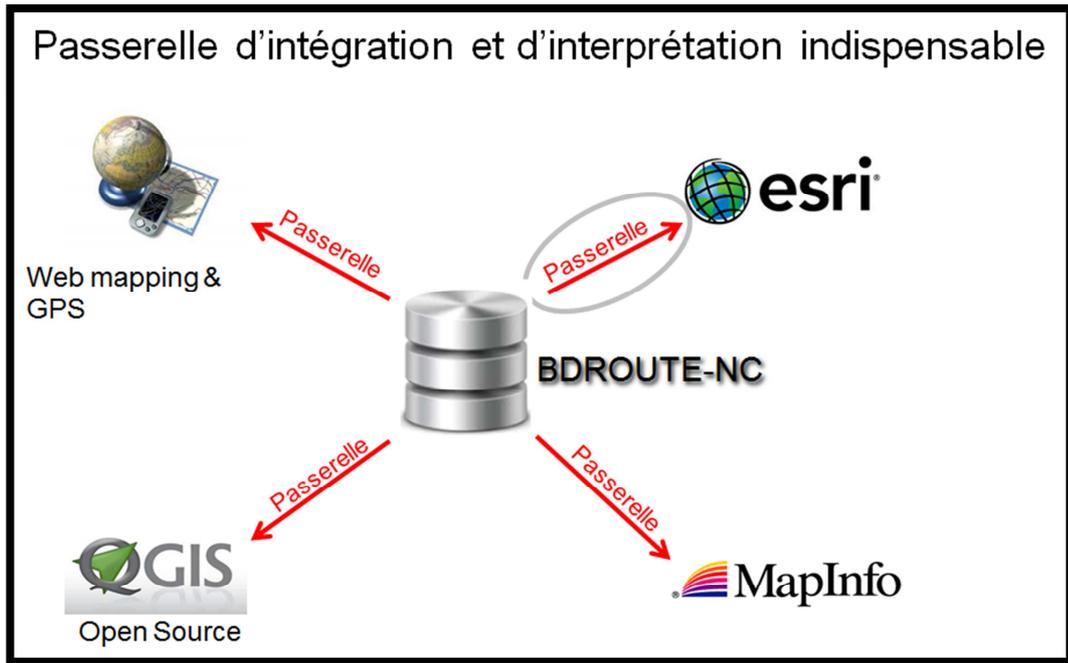
En termes de qualité, il va y avoir des améliorations avec la description des objets routiers : connectivité et propriétés des tronçons de voie. Les outils de gestion et d'analyse d'itinéraires seront compatibles.

Trois tables cohabitent dans le modèle : nœud (intersections), segment, nom :

- Il existe plusieurs types de nœuds (rond-point, chevauchement, etc.) ;
- Les segments sont associés à leurs propriétés (typologie, vitesse, revêtement) ;
- Le nom qui spécifie éventuellement un nom communal ainsi qu'un nom provincial par exemple, lorsque cela s'avère nécessaire.



Plusieurs technologies ont été nécessaires et la BDRROUTE-NC a besoin d'une passerelle d'intégration et d'interprétation (développée en interne sous FME) pour être exploitable comme couche d'itinéraire.



L'utilisateur doit enrichir le lot de données pour améliorer le calcul d'itinéraire. Il est possible d'ajouter des contraintes comme l'évitement d'une zone par exemple. Une feuille de route indique le trajet ainsi que le temps pour d'y rendre.

Le calcul d'itinéraire est réalisé dans des conditions optimales. Les conditions de circulations (embouteillages ou signalisation temporaire) ne sont pas encore intégrées. Il va donc falloir compléter par l'ajout d'un certain nombre d'informations de manière manuelle.

Il est également possible de regarder des zones de dessertes, par exemple regarder l'ensemble des zones à moins de 20 minutes d'une gendarmerie, à moins de 30 minutes, à moins d'une heure, et une carte avec un jeu de couleurs permet de le voir apparaître aisément.

Des informations doivent compléter la BDRUTE, comme par exemple la saisie des sens, des vitesses ou du nombre de voies.

La BDRUTE-NC sera disponible en version beta en fin 2015 et consolidée mi-2016.

Parmi les prochaines étapes, il sera nécessaire de préciser les conditions de maintenance de cette couche réseau (Qui ? Quels moyens ? Quelles sources ?). Il faudra également former les agents, créer la passerelle de la source réseau vers la BDRUTE-NC.

3.8 En route vers la géomatique – Julie MOUNIER

Julie MOUNIER vient présenter son cheminement vers une formation géomatique au sein de la DAM. Julie travaille depuis une douzaine d'années pour la DAM, au Service de la pêche et de l'environnement marin (SPE). Avec un BTS aquacole, Julie n'avait au départ pas de connaissances en géomatique.

Le service avait régulièrement des besoins de cartographies, que ce soit pour des besoins internes ou des partenaires. Il était nécessaire de passer par la DGST, il n'y avait pas de montées en compétences au sein du service. Il a donc été décidé que Julie MOUNIER acquiert ces compétences pour permettre au service de gagner en autonomie.



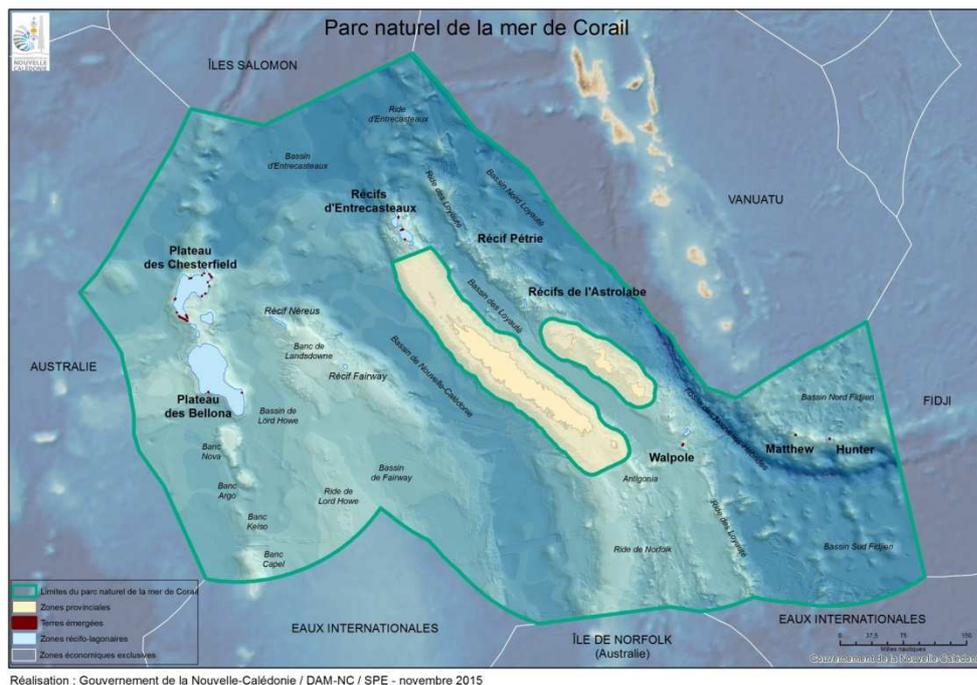
Les débuts ont été laborieux avec des difficultés à comprendre le vocabulaire technique utilisé dans les réunions géomatiques. Un tutorat a donc été mis en place pour permettre cette montée en compétences avec une fréquence d'une à deux fois par semaine au SGT : théorie, prise en main d'ArcGis et travail sur ses propres données, des propres projets. Julie a également reçu deux formations ArcGis (niveaux 1 et 2).

3.8.1 Après un ou deux ans, que bilan ?

Aujourd'hui le Service de la pêche et de l'environnement marin a un SIG opérationnel.

3.8.2 Le sujet : le parc naturel de la mer corail

Il a été créé en 2014 : c'est une aire de gestion durable. Ce n'est pas un endroit où toute activité est interdite, mais réglementée pour ne pas nuire à l'écosystème.

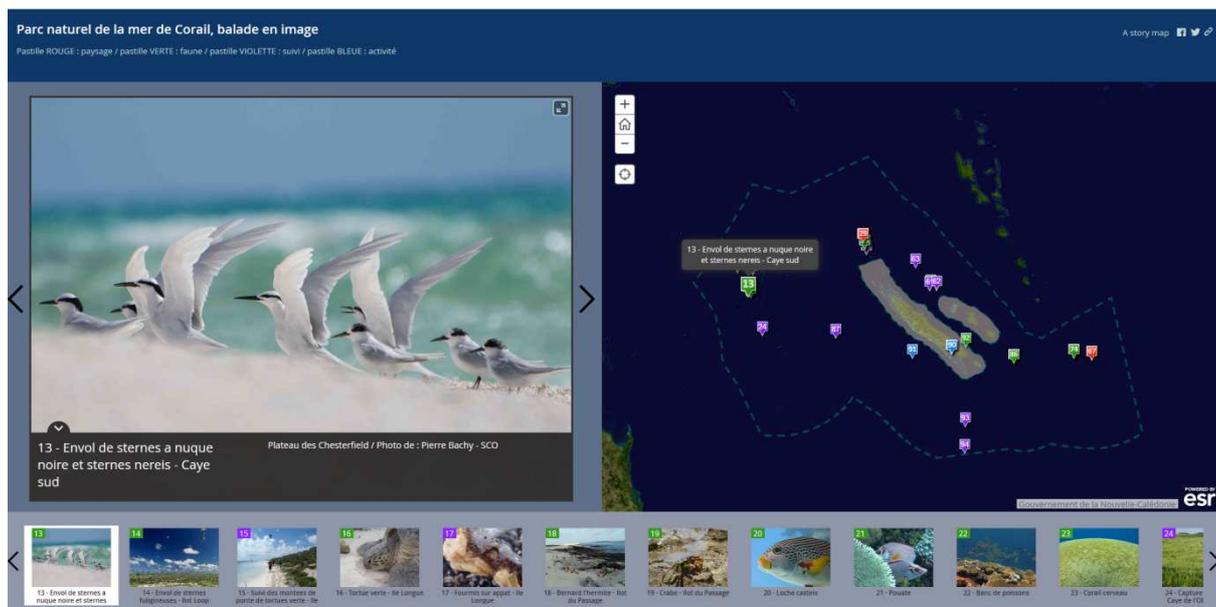


Réalisation : Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie / DAM-NC / SPE - novembre 2015

Pour plus de communication avec le public, quelques outils ont été mis en place :

- Une cartothèque : un panel de cartes mis à disposition des collègues, des partenaires voire du grand public (cartes sur la pêche, les suivis environnementaux, etc.) ;
- Des outils dynamiques comme des explorateurs cartographiques ;
- D'autres outils moins conventionnels comme les story map.

Pour le 1^{er} anniversaire du parc, le service a souhaité communiquer sur le parc naturel de la mer de corail. Un story map intègre de la photo, du texte, des cartes, des liens. Il va être possible d'encapsuler des explorateurs cartographiques et avoir une navigation comme sur l'explorateur directement.



Un autre storymap a été réalisé pour la journée de cohésion du bureau du parc. Il est très aisé de passer de la carte aux photos prises dans le parc.

Aujourd'hui, Julie est officiellement la référente géomatique au sein de la DAM. L'intégration d'une compétence géomatique au sein de la direction est un atout valorisé par les équipes. Elle travaille aujourd'hui à plein temps en géomatique. Les projets sont nombreux et il reste beaucoup de travail.



Le message est que les novices doivent oser demander, se lancer, et acquérir des compétences, et que les personnes qui savent doivent tendre la main et aider celles qui en ont besoin.

3.9 Etude de faisabilité d'un SIG intercommunal – Adrien GUIER

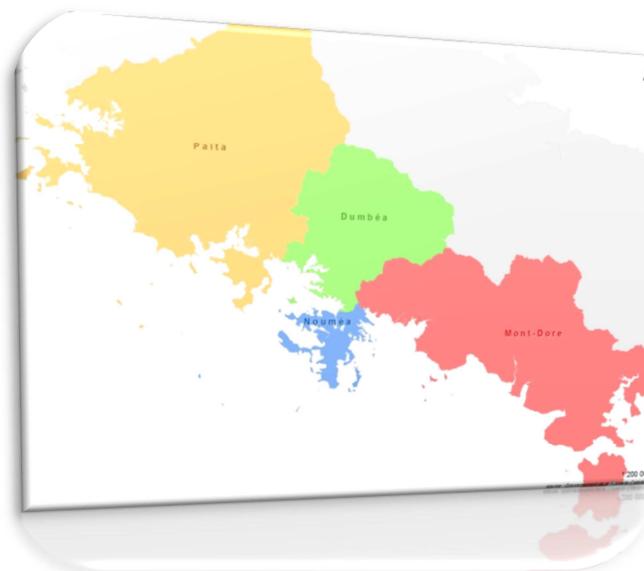
3.9.1 Objet de l'étude

L'objectif de la présentation est de faire un retour d'expérience sur le lancement d'une étude de faisabilité.

L'étude a été réalisée par un cabinet de conseil, Ifingo, afin de permettre aux différentes communes du grand Nouméa de déterminer les possibilités de mutualisation grâce à un travail à l'échelle de l'agglomération. L'étude a duré 4 mois et avait pour objectif d'être stratégique plus que technique pour dégager le potentiel d'un SIG intercommunal.

3.9.2 Le SIGN

Le SIGN, Syndicat Intercommunal du Grand Nouméa, est un établissement public recoupant les 4 communes du Grand Nouméa et regroupant une trentaine d'agents.



En juin 2009 les communes ont demandé au SIGN d'analyser la possibilité de création d'un SIG intercommunal. Les résultats de l'analyse a permis de valider Une étude de faisabilité au contrat d'agglomération 2011-2015. L'étude de faisabilité est finalisée en 2015 et les résultats donnent des orientations stratégiques. L'opération SIG pourra être lancée si les communes le souhaitent pour le prochain contrat d'agglomération.

L'objectif de l'étude était d'étudier la mutualisation des communes, d'harmoniser les données métiers et de renforcer l'intercommunalité.

La première étape a été la réalisation d'un cahier des charges. Une consultation publique a été réalisée dans une démarche participative et une validation par les 4 communes.

4 phases dans l'étude :

- ✓ Diagnostic de l'existant : il a permis de prendre conscience de ce que faisait chacune des communes en termes de géomatique;
- ✓ Analyse des besoins : il a été possible de recenser les avis des communes et des partenaires;
- ✓ Etude de 3 scénarios : des scénarios progressifs ont été proposés;
- ✓ Rapport d'étude : il sera un support pour la suite du projet et un outil de communication important.



Durant l'étude, une trentaine de rencontres avec les partenaires ont été réalisées permettant l'élaboration de plusieurs scénarios intégrant des variantes sur lesquels les partenaires vont pouvoir statuer courant 2016.

Une clé de succès a été le choix d'une démarche participative où les communes et les partenaires ont pu s'impliquer dans une réflexion élargie, même si cela retarde le processus de décision pour parvenir à un consensus.

Le démarrage a été plutôt long, notamment par manque de budget dans un premier temps.

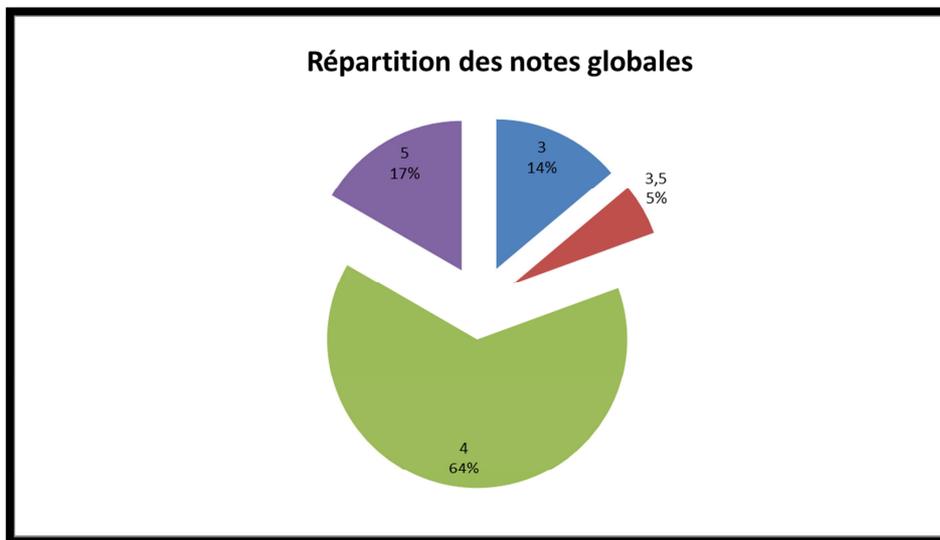
L'étude a été intense avec de nombreuses rencontres, de nombreux échanges avec les partenaires et le prestataire.

Les partenaires ont joué le jeu, se sont bien impliqués et se sont montrés très intéressés par la démarche.

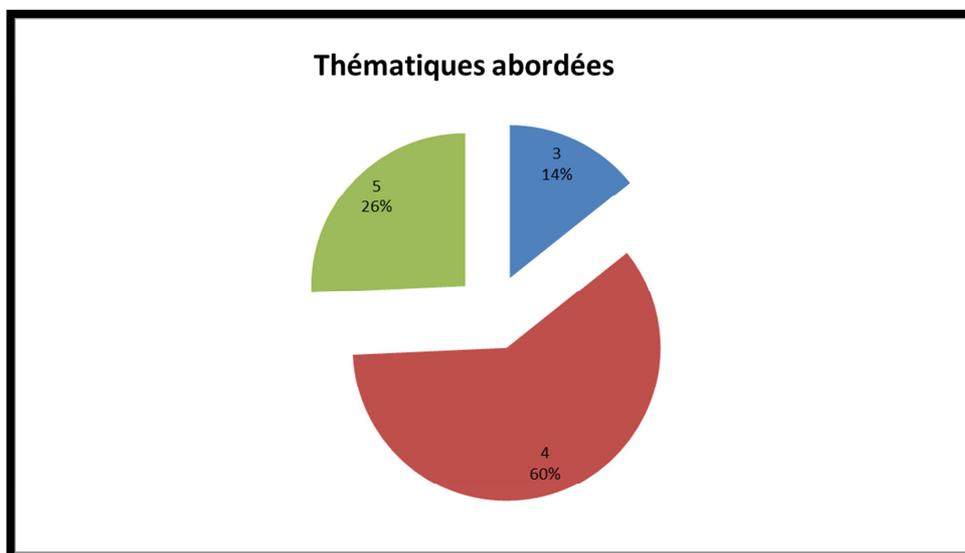
Les délais ont été tenus malgré les difficultés d'agendas entre partenaires. L'étude se finit au cours du mois. Les communes du Grand Nouméa ont désormais un outil d'aide à la décision pour savoir quelle suite donner à cette démarche intercommunale.

4 Appréciation de la Matinée par les participants

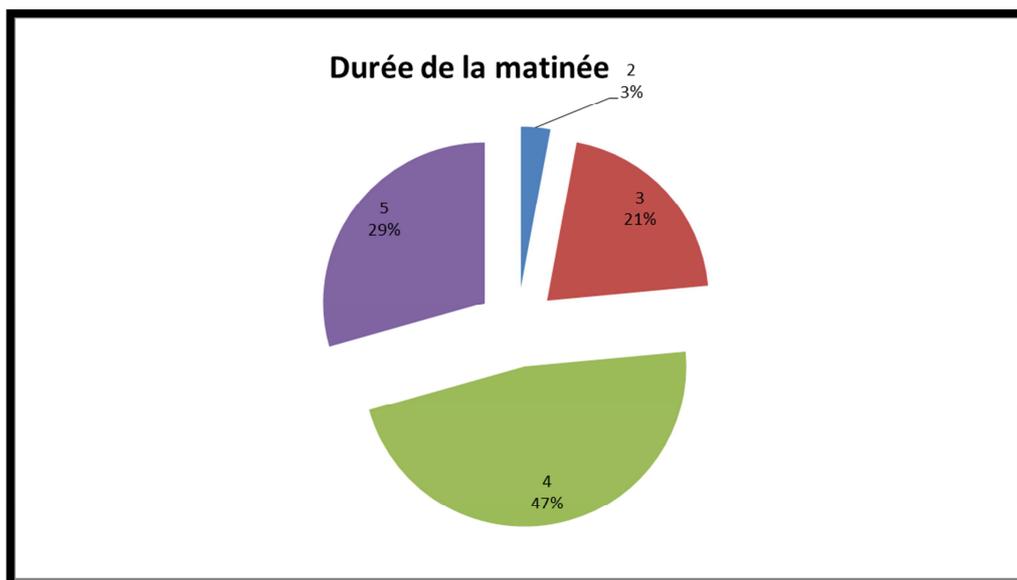
En moyenne, vous avez eu un bon sentiment général de la Matinée puisque 80% d'entre vous avez accordé une note de 4 sur 5. La moyenne générale est de 4/5.



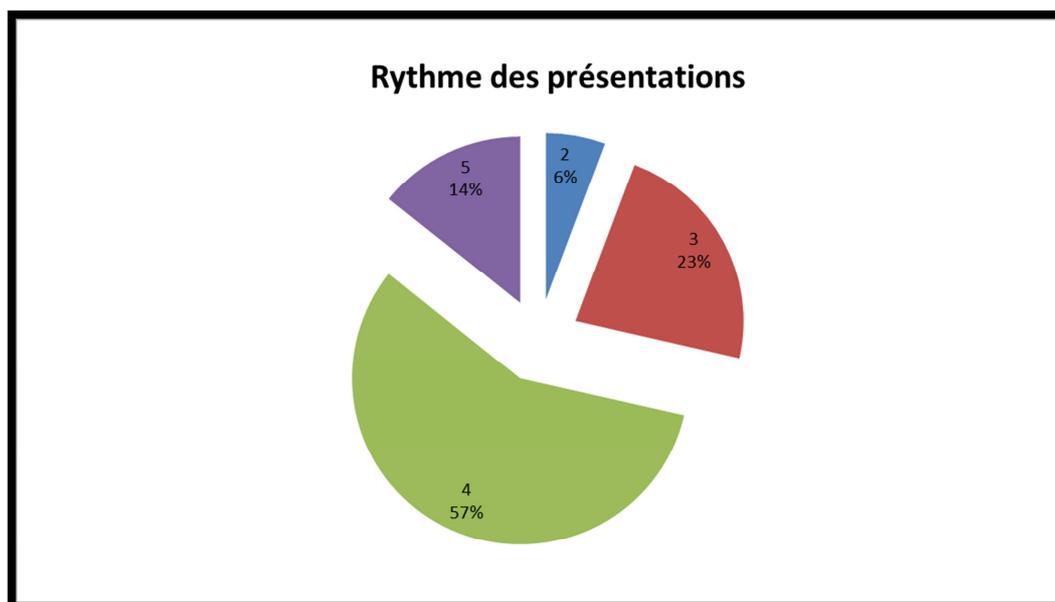
Pour 86% des participants, les thématiques abordées étaient intéressantes ou très intéressantes.



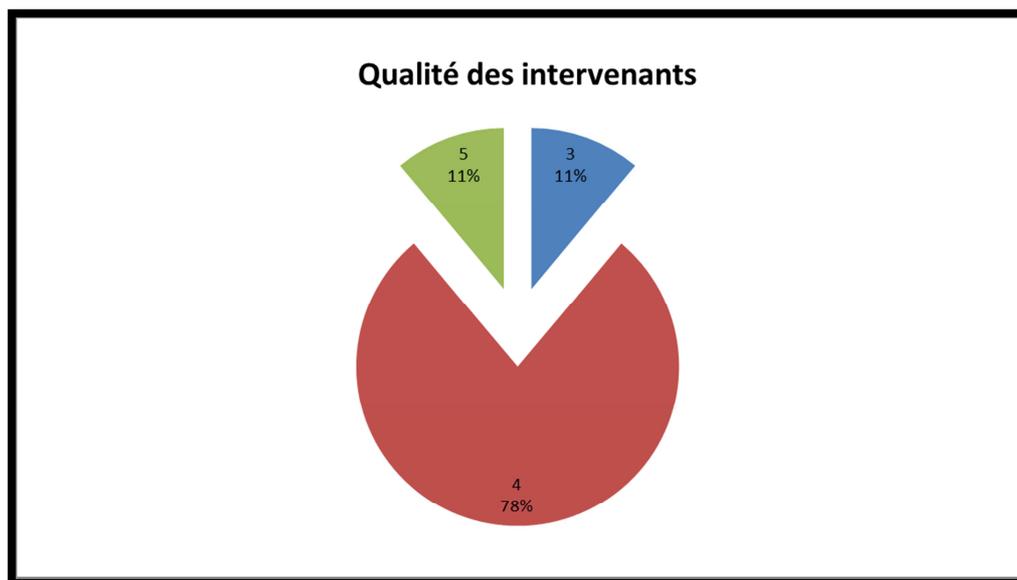
Ni trop longue, ni trop courte, la matinée a été bien rythmée. Pour 3/4 des participants, le rythme était adéquat (4 ou 5/5).



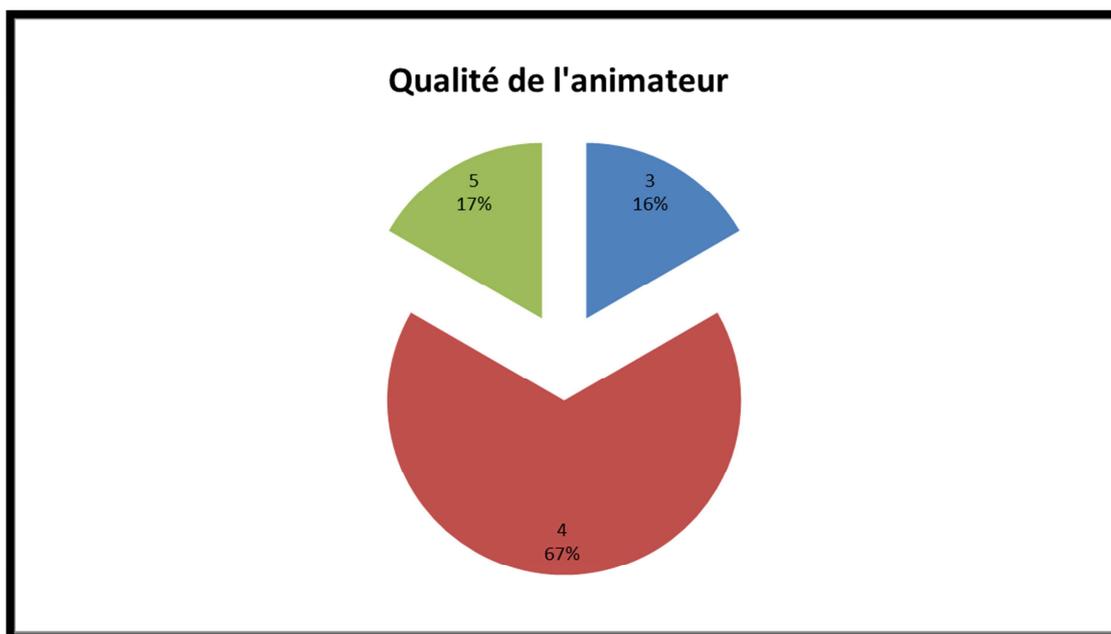
Les rares critiques concernent certaines présentations qui ont duré plus longtemps que le délai imparti.



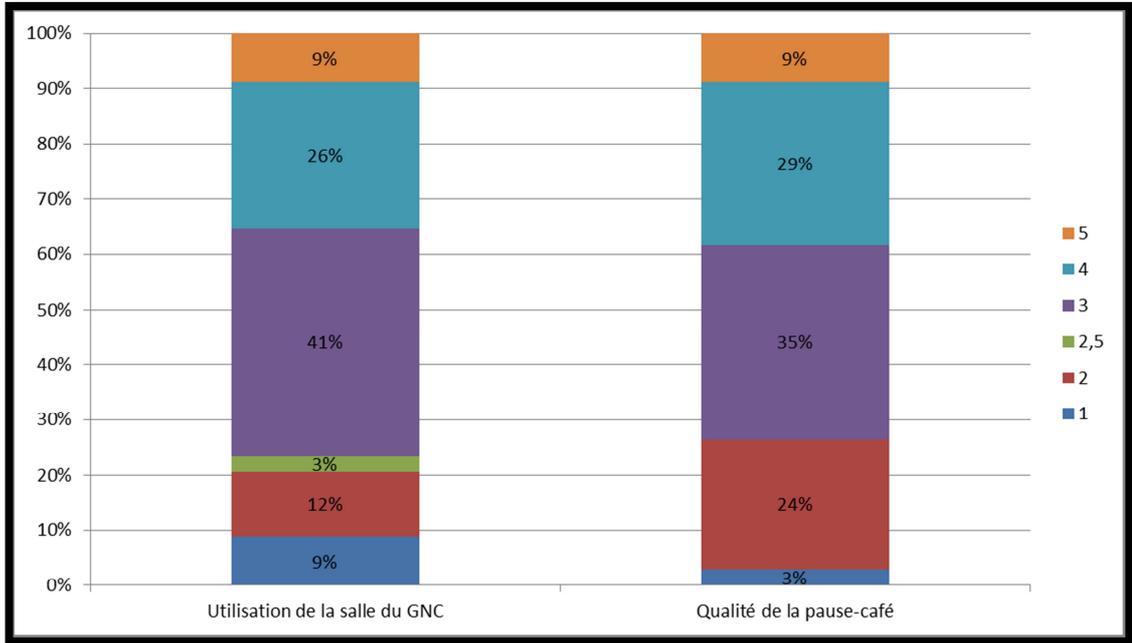
La qualité des intervenants a été jugée très bonne voire excellente par près de 90% des participants.



84% des participants apprécié l'animation de la Matinée.



Deux notes sont inférieures aux autres : l'utilisation de la salle du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie (3.1/10), et la qualité de la pause-café (3.2/10) qui font regretter à certains participants la matinée au méridien.





Merci pour votre participation dynamique et au plaisir de vous retrouver l'année prochaine,
Le Service de la Géomatique et de la Télédétection